

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 2,
Août 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



**LES ÉDITIONS
CROCO**

Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>

Impact factor: SJIF 2025: 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de Lecture

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara ;

KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BROU N’Goran Alphonse, Maitre-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maitre-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

EHILE Kadja Olivier Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Tiégbè Gaston, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maitre-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aicha, Maitre-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

KAZON Diescieu Aubin Sylvère

Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Spott und Ironie als Mittel zur Dekonstruktion der NS-Ideologie in Die Blechtrommel (1959) von Günter Grass**
Fabrice AKA & Kouadio Deless Bouavie ANDJE 1-15
2. **Die sprachliche Nicht-Repräsentierbarkeit: Beispiele einiger übersetzten Diskurse von der Abbey-Sprache ins Deutsche**
Eppié Augustine Michaela BONGBA..... 16-24
3. **Der letzte Aufstand: Eine vergleichende Analyse des Selbstmords in Sembène Ousmanes La Noire de... und Stefan Zweigs Leporella**
EDI Yapi Pierre-Clovis..... 25-41

Etudes hispaniques

4. **Aproximación etnolingüística a No hay país para negros de Oscar Kem-Mekah kadzue**
Roseline FOUODJI WAGOUM Epse DJATSA..... 42-58
5. **Ironía como estrategia narrativa en la obra de carmen martín gaité: recurso estilístico, crítica sociocultural**
Amenan Opportune AHOUSY Épse DAVODOUN..... 59-74

Lettres Modernes

6. **Le quadrillage du récit dans le roman français de l'extrême contemporain**
Pierre Olivier EMOUCK..... 75-90
7. **ALERTE ! PEUPLE MIEN de Nakpoha-Pédja COULIBALY : lecture poly-isotopique du malaise social des sociétés africaines**
ASSOUMAN Noëlle Larissa Épse KOFFI 91-103
8. **La reterritorialisation refoulée dans Bamako Paris New York de Manthia Diawara**
Nadège ZANG BIYOGHE..... 104-114

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Enjeux de l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans la postproduction cinématographique**
Bonaventure LOKOSSOU & Elavagnon Dorothée DOGNON..... 115-128
10. **Usages, perception et défis de l'intelligence artificielle chez les formateurs indépendants en Côte d'Ivoire**
Henri-Joël KOFFI..... 129-140

11. Autopromotion et excellence scolaire : le défi communicationnel de la Soukpa Fondation en Côte d'Ivoire Daouda FOFANA	141-158
12. L'usage des réseaux sociaux numériques dans la communication institutionnelle du PDCI-RDA Katcha Richmond KOUACOU & N'dah Éric ANNET.....	159-171
13. Contribution de la communication à la gestion des biens publics par les collectivités territoriales : le cas de la mairie de Bouaké Imbie Anicette AMON épouse FOLOU.....	172-190
14. La question du harcèlement sexuel en milieu universitaire en Côte d'Ivoire : enjeux, défis et perspectives Aya Carelle Prisca Kouamé-Konaté, Affoué Hélène Aké & Jean-Claude Oulai.....	191-205

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

15. Les manifestations et défis des formes de tourisme durable associées au tourisme rural intégré Lamine SAMBOU.....	206-220
---	---------

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

16. L'habitat colonial à Sassandra : une approche archéologique de l'impérialisme française en Côte d'Ivoire DJEZOU Kouamé Innocent, ETTIEN N'doua Etienne & AHOUE Jean-Jacques.....	221-234
17. Premier exemple de valorisation d'un patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique en Côte d'Ivoire KONE Gnaman Léontine & KIENON-KABORE Timpoko Hélène.....	235-247

Histoire

18. L'état de Côte d'Ivoire dans l'accompagnement du football de 1960 à 2015 Kanga Gérard Brice ESSE, Anicet Kouadio KOFFI & Marc Stéphane GBÉDIA.....	248-268
19. Nomination des premiers ministres de sortie de crise en Côte d'Ivoire : cas de Charles Konan Banny KONDON Dago Aimé & N'GUESSAN Mahomed	269-285
20. Communautés villageoises, exploitation forestière et lutte pour le développement socio-économique au Cameroun : perspective historique Yannick ZO'OBO.....	286-301
21. Problématique de la libre circulation dans l'espace CEDEAO (1979-2020) : État des lieux et perspectives Wend-Vénèda Arsène DIPAMA.....	302-318

22. Frontières, influences régionales et enracinement du conflit indépendantiste en Casamance (1983-1994) Kobenan Paul KOUASSI & Abdoulaye BAMBA.....	319-336
23. La lagune Aby dans l'organisation culturelle des Bétibé à l'époque précoloniale (1692-1754) Ben Soualiouo MEITE & Konan Samuel N'GUESSAN.....	337-347
24. L'asile entre hospitalité et rivalités diplomatiques : la Côte d'Ivoire au cœur des mobilités politiques ouest-africaines (1960–2010) » Rokia Alexandra KONATE.....	348-365
25. L'usage de l'histoire dans la politique étrangère du Ghana sous Kwame Nkrumah DAPPAH Abou.....	366-384
Géographie	
26. Populations urbaines à l'épreuve des risques sanitaires et environnementaux de l'élevage à Daloa (Côte d'Ivoire) Gué Pierre GUELE, Drissa TRAORE & Kouadiobla Romaine Josée BODO....	385-400
27. Potentiel d'inclusion financière du mobile money dans le milieu rural du département de Sinématiali Kapiéfolo Julien KONÉ, Kolotioloma Honoré TUO, Affouet Anne-Marie N'DRI & Alain François LOUKOU.....	401-417
28. Orpaillage et transformation de la vie rurale en Côte d'Ivoire : cas du village d'Assafo dans la sous-préfecture de Tanda Tolla Koffi ALLOU.....	418-434
29. Production informelle de la ville dans le Grand Ouaga au Burkina Faso Abdoul Karim BAZIE.....	435-448
30. La gestion coutumière des conflits fonciers dans le canton de Koudougou au Burkina Faso Zakaria ZONGO & Issa SORY.....	449-465
31. Exploitation du bas-fond de Natio-Kobadara : source de risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Korhogo Moussa COULIBALY	466-479
32. Défis de l'accès à l'eau potable dans la ville de Boundiali (nord de la Côte d'Ivoire) Sindou Amadou KAMAGATE, Idrissa SARAMBE & Brahim CISSE.....	480-492
33. A Multi-Criteria Geospatial Framework for Enhanced Landslide Hazard and Risk Mapping in Southern California's Coastal Zone Lila Reni Bibriven	493-516
34. L'étalement urbain au péril de l'agriculture urbaine dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire) Zana Souleymane OUATTARA.....	517-530

- 35. Aménagement arboricole et conservation de la biodiversité végétale à Yaoundé 7**
Fridolin Brice Nicolas Atekoa Mbarga & Aurel Vedel Tchuegang Touyim..... 531-546
- 36. Défis et perspectives pour une ville de Cocody verte**
Assalé Félix AKA 547-559
- 37. Évolution du secteur de l'hydraulique rurale au Sahel à travers le cas du département de Téra : progrès, défis et stratégies communautaires endogènes**
Yayé MOUSSA..... 560-582
- 38. Incidences de la faible dotation des cantines scolaires en denrées alimentaires sur les élèves et leurs parents dans la DRENA de Ferkessédougou (Nord-Côte d'Ivoire)**
Lornandjou Barakissa SORO, Nogodji Jean YEO, YOMAN N'Goh Koffi Michael & Arsène DJAKO..... 583-599
- 39. L'eau de puits : une source de résilience face aux défaillances de l'approvisionnement en eau potable à Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**
Michiapo Blandine KOUAME, Olga Adéline BRISSY & Joseph P. ASSI-KAUDJHIS..... 600-615

Philosophie

- 40. La place du divin dans la résolution de la crise écologique : une lecture augustinienne**
N'gouan Yah Pauline ANGORA épouse ASSAMOI..... 616-624

Anthropologie et sociologie

- 41. Stigmatisation et résilience : Vécu des Mères Célibataires dans la Commune d'Agla (Cotonou)**
Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE..... 625-637
- 42. Actrices ou victimes : rôles des femmes dans les conflits extrémistes dans la commune d'Abala**
HAROUNA OUSMANE Ibrahim..... 638-648
- 43. Le chômage des jeunes dans la ville de Pikine : contours, stratégies de contournement et dénouements**
Mor DIOP..... 649-665
- 44. Logiques socio-économiques d'appropriation des réserves administratives à Korhogo, au Nord de la Côte d'Ivoire**
COULIBALY Gninnan Hervé, GNAN Olivier, GOUETI-BI Jean-Noël & OUATTARA Gbafu..... 666-683
- 45. Alliance matrimoniale et consolidation des liens au nord Cameroun : une analyse sociologique de l'intégration et de la cohésion sociale des enfants issus de mariages interethniques**
Paulette Mappi Dzukou..... 684-702

- 46. Quand les ordures deviennent une ressource :
capitalisme, concurrence et profit dans les villes ivoiriennes**
Kouamé Chérubin KRA..... 703-721
- 47. Tarification forfaitaire subventionnée et unité départementale d'assurance
maladie : une innovation du service de CPN à Sokone (Sénégal)**
Paul Mamba DIÉDHIOU & Oumarou AROU..... 722-733
- 48. « Souroundou » et cérémonies de mariage chez les populations
des villes de Niamey et Maradi (Niger)**
Halimatou SAMINOU OUMAROU &
Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE..... 734-743
- 49. La discrimination positive par les marchés publics et l'autonomisation
des femmes : quel impact pour les femmes de Kovié et de Wli au Togo ?**
Solenko GNENDA..... 744-759
- 50. Wahhabisme et entrepreneuriat féminin en Côte-d'Ivoire**
Zadi Serge ZADI..... 760-778
- 51. Recolonisation et maintien des transporteurs sur les espaces
publics autour des institutions : le cas d'Abobo**
Ali Coulibaly..... 779-794

Science de l'éducation

- 52. Gestion des crises scolaires au sein des établissements secondaires :
rôle des directions d'école**
Noufou OUEDRAOGO..... 795-810

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 53. Analysis of the effects of foreign direct investment
on the energy transition in Côte d'Ivoire**
ALLO BENJAMIN KOFFI..... 811-824
- 54. La gestion de compétences dans le contexte de
la décentralisation et de crise au Mali**
SIDIBE Mariam & Houdou Attikou DIALLO..... 825-836
- 55. Analyse de la transparence des pratiques du recrutement dans un
Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial de Ségou, Mali**
Oumar TANGARA, Thierno B BAGAYOKO,
N'To SAMAKE & Yacouba BALLO..... 837-847

Spott und Ironie als Mittel zur Dekonstruktion der NS-Ideologie in *Die Blechtrommel* (1959) von Günter Grass

Fabrice AKA

*Enseignant-chercheur,
Département d'études Germaniques,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire,
Email : akafabrice891@gmail.com*

&

Kouadio Deless Bouavie ANDJE

*Mastérant,
Département d'études Germaniques,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire,
Email : andjekouadiodeless97@gmail.com*

Date de soumission : 12-07-2025

Date de publication : 31-08-2025

Zusammenfassung

Inwiefern bauen Spott und Ironie die NS-Ideologie in *Die Blechtrommel* ab? Unser Artikel beantwortet diese Frage, indem er den Einsatz von Spott und Ironie und deren Funktion als Mittel zur Dekonstruktion der Nationalsozialistischen Ideologie in Grass' Werk untersucht. Durch Oskar Matzerath, der als vielschichtige Figur im Werk betrachtet werden kann, werden die gesellschaftlichen und politischen Verhältnisse seiner Epoche kritisch hinterfragt. Der Gebrauch von Spott und Ironie wird hier als innovatives Stilmittel identifiziert, das dazu anregt, die Ideologien und unmoralischen Fragestellungen an den Pranger zu stellen, die das nationalsozialistische Regime prägen.

Schlüsselwörter: Ironie - Spott - NS-Ideologie - Dekonstruktion - Widerstand

La moquerie et l'ironie comme moyens de déconstruire l'idéologie nazie dans *Le Tambour* (1959) de Günter Grass

Résumé

Dans quelle mesure la moquerie et l'ironie déconstruisent-elles l'idéologie nazie dans *Le Tambour* ? Notre article répond à cette question en examinant l'usage de la moquerie et de l'ironie et leur fonction comme moyen de déconstruire l'idéologie nazie dans l'œuvre de Grass. Oskar Matzerath, considéré comme figure complexe dans l'œuvre, remet en question de manière critique les conditions sociales et politiques de son époque. Le recours à la moquerie et à l'ironie est identifié, ici, comme un dispositif stylistique innovant qui encourage à clouer au pilori les idéologies et les questions immorales qui ont façonné le régime national-socialiste.

Mots-clés: Ironie - moquerie - Idéologie nazie - déconstruction - résistance

Mockery and irony as means of deconstructing Nazi ideology in *The Tin Drum* (1959) by Günter Grass

Abstract

To what extent do mockery and irony deconstruct Nazi ideology in *The Tin Drum*? Our article answers this question by examining the use of mockery and irony and their function as means of deconstructing National Socialist ideology in Grass's work. Oskar Matzerath, regarded as the complex figure of the work, critically questions the social and political conditions of his time. The use of mockery and irony is identified here as an innovative stylistic device that encourages the pillorying of the immoral ideologies and issues that shaped the Nazi regime.

Keywords: irony - mockery - Nazi ideology - deconstruction - resistance

Einleitung

Kriege sind Bestandteile aller Gesellschaften, tief verbunden mit ihren ideologischen Ursprüngen. Daher müssen sie als soziale Phänomene betrachtet werden und nicht als historische Ereignisse. Auch die Literatur als Instrument der Kritik an der Gesellschaft spielt eine entscheidende Rolle dabei, das Bewusstsein für die Geschehnisse zu schärfen. Genau tritt diese Dimension in *Die Blechtrommel* von Günter Grass hervor, worin er das nationalsozialistische System hartnäckig mit anderem Gesicht schildert. Daher ist der folgende Artikel betitelt: *Spott und Ironie als Mittel zur Dekonstruktion der NS-Ideologie in Die Blechtrommel (1959) von Günter Grass*. Inwiefern bauen Spott und Ironie die NS-Ideologie in *Die Blechtrommel* ab? Der Versuch, einer Antwort auf diese Frage näherzukommen, wirft die Hypothese auf, dass Spott und Ironie Mittel zur Entmystifizierung des Geheimnisvollen sein können. Die Durchführung dieser Analyse wird durch die Dekonstruktion¹ (J. Culler, 2017: 204) erledigt werden. Mit der Dekonstruktion wird enthüllt werden, wie die Nazi-Ideologie durch Spott und Ironie hinterfragt wird. Im Folgenden legen wir zuerst den Fokus auf den Überblick über den Spott und die Ironie in der Literatur, dann setzen wir uns mit der Subversion des Nationalsozialismus durch die Hauptfigur Oskar Matzerath einander und letztendlich wird die Nazi-Ideologie entmystifiziert.

¹ Dekonstruktion lässt sich am einfachsten definieren als Kritik an all jenen hierarchischen Oppositionen, die das abendländische Denken entscheidend mitbestimmt haben: innen/ außen, Körper/ Geist, Wörtlich/ übertragen, Rede/ Schrift, Anwesenheit/ Abwesenheit, Natur/ Kultur, Form/ Bedeutung... Hier geht es nicht Oppositionen zu zerstören, sondern sie mit einer anderen Struktur und anderen Funktion zu versehen.

1. Überblick über Spott und Ironie in der Literatur

Spott und Ironie haben in der Literatur eine lange Tradition und spielen eine zentrale Rolle bei der Gestaltung von Bedeutungen und der Reflexion gesellschaftlicher Normen und Werte. In Bezug auf Ironie findet Japp bei Sokrates folgendes nennenswert:

Er [Anm. Sokrates] gibt also vor, nicht zu wissen, obwohl er weiß – und dies gilt auch dann, wenn sein Wissen im Wissen des Nichtwissens besteht. Dies ist eben die Ironie des Sokrates in einem weiteren Sinne, der nicht mit dem Wort Ironie, wie Sokrates oder Platon es gebrauchen, identisch ist (U. Japp, 1983: 92-93).

Diese stilistischen Mittel sind nicht bloß rhetorische Hilfsmittel; sie fungieren als komplexe Instrumente der Kritik und des Kommentars auf verschiedenen Ebenen, sei es in der Form von Humor, sozialer Satire oder literarischer Ironie. In vielen literarischen Werken ist auch Spott eng mit der Fähigkeit verknüpft, Missstände und Absurditäten der menschlichen Existenz zu beleuchten. Durch die Einbeziehung von Ironie wird oft eine Distanz geschaffen, die es dem Leser ermöglicht, die dargestellten Themen aus einer Perspektive, die kritisch zu betrachten, ist. Die folgenden Zeilen gehen mit der geschichtlichen Entwicklung von dem Spott und der Ironie in der Literatur um.

1.1. Historische Entwicklung von Spott und Ironie in der Literatur

Die historische Entwicklung von Spott und Ironie in der Literatur zeichnet sich durch die Einbettung dieser Stilmittel in die jeweiligen kulturellen und gesellschaftlichen Kontexte der Antike, des Mittelalters, der Renaissance und der Aufklärung aus. In der Antike spielte die Ironie eine zentrale Rolle in der Literatur, besonders bei den griechischen Tragikern und Komikern. Aristoteles definierte Ironie als eine bewusst gewählte Diskrepanz zwischen dem, was gesagt wird, und dem, was gemeint ist (Vgl. W. von Pippich, 2017: 24-25). Autoren wie Aristophanes nutzten Spott, um gesellschaftliche Missstände und politische Figuren scharf zu kritisieren. Auch die römische Literatur, erkennbar bei Autoren wie Horaz, bediente sich des Spotts, um moralische Lektionen zu vermitteln und die Tugendhaftigkeit in Frage zu stellen (Vgl. A. Kister, 2023: 62). Im Mittelalter erfuhr die Nutzung von Spott und Ironie eine Transformation. Die religiöse Literatur dominierte diese Epoche, wodurch ironische Wendungen oft in allegorischen Erzählungen verborgen waren. Die Volksliteratur, wie die Fabeln und die Geschichten von Till Eulenspiegel, erlaubten es, Spiel mit Ironie, um soziale Normen zu hinterfragen. Diese Form der Literatur bereitete den Boden für eine tiefere Reflexion über menschliche Schwächen und die Absurditäten des Lebens, oft in einem

humorvollen Licht dargestellt (Vgl. U. Japp, 1983: 170-171). Mit der Renaissance erlebte die Ironie einen spezifischen Aufschwung. Charakterisiert durch die Wiederentdeckung klassischer Ideale, führte diese Epoche zu einem Rückgriff auf antike Formen. Schriftsteller wie Erasmus oder Rabelais integrierten Spott mehr denn je, um die heuchlerischen Strömungen ihrer Zeit zu kritisieren und das Individuum ins Zentrum zu rücken. Der Humanismus beeinflusste direkt die Art und Weise, wie ironische Elemente verwendet wurden, da es darum ging, die Menschlichkeit zu feiern, während gleichzeitig die gesellschaftlichen und politischen Strukturen auf den Prüfstand gestellt wurden (Vgl. V. Montagne, 2012: 29-30). In der Aufklärung, die von einem Streben nach Wissen und Rationalität geprägt war, entwickelte sich die Literatur weiter, indem sich Schriftsteller wie Jonathan Swift² oder Voltaire mit scharfer Satire und Ironie gegen Dogmatismus und Ungerechtigkeit wandten. Diese historisch verankerten stilistischen Mittel reflektieren nicht nur ästhetische Präferenzen, sondern vielmehr entscheidende gesellschaftliche Reflexionen und den fortwährenden Dialog über menschliches Verhalten und gesellschaftliche Normen (Vgl. R. Lütke, 2017: 9-18). Spott und Ironie lassen sich als literarische Mittel zur Kritik an der Gesellschaft oder den Menschen.

1.2. Spott und Ironie als literarische Mittel der heutigen Gesellschaftskritik

Spott und Ironie stellen bedeutende und essenzielle literarische Mittel dar, die nicht nur zur Unterhaltung beitragen, sondern auch zu einer tiefgreifenden und kritischen Analyse menschlicher Gesellschaften sowie ihrer oft bemerkenswerten und vielfältigen Absurditäten. Spott, der oft in Form von scharfer und treffender Kritik an verschiedenen Individuen oder sozialen Konventionen sichtbar wird, wird häufig als ein äußerst kraftvolles Werkzeug zur Entlarvung von versteckter Heuchelei und offenkundigen Ungerechtigkeiten eingesetzt. Dieser Prozess geschieht häufig durch Übertreibungen oder verzerrte Darstellungen der Merkmale und Eigenschaften des Objekts des Spottes, wodurch die Schwächen, Fehler und inneren Widersprüche des Subjekts in den Vordergrund rücken. Die Anwendung dieser Techniken ermöglicht es dem Leser, hinter die Fassade des Alltäglichen zu blicken und die versteckten Wahrheiten und unangenehmen Realitäten zu erkennen, die oft in der Darstellung der menschlichen Interaktionen und gesellschaftlichen Normen verborgen sind (Vgl. C. Schmidt,

²Jonathan Swift (1667-1745) war ein bemerkenswerter irischer Schriftsteller und Satiriker, der in der Zeit der Aufklärung lebte. Mit einem ausgesprochen scharfen Blick betrachtete er die sozialen und politischen Herausforderungen seiner Epoche, insbesondere in England und Irland. Viele betrachten ihn als eine Art "Rebell" der Aufklärung, da er mit seinen satirischen Schriften regelmäßig gegen die mächtigen Eliten und die geltenden Konventionen Stellung bezogen hat. https://www.klett-sprachen.de/jonathan-swift/p-1/26-03?SrsId= Af Mb O oq3F3wnEYIzJp_OWJDr0FREix kMqa 21LzM TcWE 2FURP 3h_ GAF6X (08.07.2025)

2024: 6-7). Ironie hingegen ist eine deutlich komplexere Ausdrucksform, die häufig durch einen interessanten Kontrast zwischen dem Gesagten und dem Gemeinten gekennzeichnet ist. Diese wirkungsvolle stilistische Strategie ermöglicht es Autoren, tiefere und vielschichtige Bedeutungen zu schaffen und oft subtilere, scharfsinnige Kritiken an der gegenwärtigen Realität zu formulieren. Die Ironie kann in verschiedenen Formen auftreten, einschließlich situativer Ironie, in der die Erwartungen des Publikums von der tatsächlichen Situation signifikant abweichen, oder verbaler Ironie, wo das Gesagte das genaue Gegenteil von dem impliziert, was tatsächlich gemeint ist. Durch den geschickten Einsatz von Ironie können Autoren sowohl amüsieren als auch anregen, was oft zu einem nachdenklichen Dialog mit ihren Lesern führt (Vgl. Ibid: 18).

In Bezug auf *Die Blechtrommel* fungieren Spott und Ironie als Subversion der Nazi-Ideologie. Inwiefern?

2. Subversion des Nationalsozialismus durch die Hauptfigur Oskar Matzerath

Günter Grass nutzt die Hauptfigur Oskar Matzerath, um zentrale Prinzipien der nationalsozialistischen Ideologie gezielt zu unterlaufen. Oskar verkörpert in seinem Verhalten, seiner Körperlichkeit und seinem Weltbild radikale Gegensätze zu den Werten des NS-Regimes und dient damit als literarisches Mittel zur Subversion.

2.1. Oskar als Virtuose des Protests und Symbol des Widerstands gegen den Nationalsozialismus

Im literarischen Universum, insbesondere in Romanwerken, legt der Autor oft den Schwerpunkt auf eine Hauptfigur, um die sich die gesamte Erzählung dreht. In *Die Blechtrommel* von Günter Grass verkörpert Oskar Matzerath zweifellos diese zentrale Rolle. Oskar wurde 1924 in einer deutsch-polnischen Familie in Danzig geboren und kam zu einer entscheidenden Zeit der deutschen Geschichte zur Welt. Das Jahr 1924 war geprägt von einem Versuch der wirtschaftlichen Stabilisierung nach der Hyperinflation, fiel aber auch in eine Periode, in der sich extremistische Ideologien zu verfestigen begannen. Der Prozess gegen Adolf Hitler nach seinem gescheiterten Putsch in München verwandelte sich in eine politische Plattform, die es ihm ermöglichte, seine nationalistischen und antisemitischen Ideen zu verbreiten, ein langsamer, aber unausweichlicher Aufstieg zur Macht nahm seinen Anfang.

In diesem Kontext kann Oskar nicht nur als fiktive Figur, sondern auch als vorausschauender Zeuge des moralischen und politischen Niedergangs Deutschlands betrachtet werden. Seine symbolische Geburt fällt in eine entscheidende Epoche, in der das Land zwischen einem fragilen Versuch der demokratischen Normalisierung und einer schleichenden Radikalisierung

schwankt, ein Vorbote des Aufstiegs des Nationalsozialismus und des Zweiten Weltkriegs. Schon auf den ersten Seiten des Romans hebt sich Oskar durch seine Ablehnung der Erwachsenenwelt hervor, die er als korrupt und blind empfindet. Diese frühzeitige, fast instinktive Zurückweisung nimmt wenige Stunden nach seiner Geburt Gestalt an, als er in seiner Wiege nachdenkt:

Neben all diesen Spekulationen, meine Zukunft betreffend, bestätigte mir: Mama und jener Vater Matzerath hatte nicht das Organ, meine Einwände und Entschlüsse zu verstehen und gegebenenfalls zu respektieren. Einsam und unverstanden lag Oskar unter den Glühbirnen, folgerte, so bleibe, bis sechzig, siebenzig Jahre später ein endgültiger Kurzschluss aller Lichtquellen Strom unterbrechen werde, verlor deshalb die Lust, bevor dieses Leben den Glühbirnen anfang (G. Grass, 1959: S 54).

Diese Aussage unterstreicht sowohl seine frühzeitige Klarsicht als auch seine Widerstandshaltung gegenüber einer Gesellschaft, die er als ungerecht und kompromittiert empfindet. Oskar verkörpert damit eine marginale und kritische Figur, deren kindlicher, aber scharfsinniger Blick die Brüche einer verlorenen Welt aufdeckt. Seine Weigerung, Teil dieser Gesellschaft zu sein, kommt besonders deutlich zum Ausdruck, als er sich absichtlich die Treppe hinunterfallen lässt und gleichzeitig seinen vermeintlichen Vater, Alfred Matzerath, beschuldigt, ihn gestoßen zu haben. Durch diese Handlung beschließt Oskar im Alter von drei Jahren, also im Jahr 1927 nicht mehr zu wachsen. Im Gegensatz zu Freud, der behauptete, « *souhait le plus ardent [chez les enfants est] de devenir grand* »³ (S. Freud, 2004: 39) trifft Oskar die radikale Entscheidung, in einem kindlichen Körper gefangen zu bleiben. Diese Weigerung, erwachsen zu werden, wird zu einer Ablehnung, sich in eine Welt zu integrieren, die von der zunehmenden totalitären Herrschaft, kollektiver Feigheit und moralischer Kompromittierung durchdrungen ist. Indem er sich bewusst dagegen entscheidet, erwachsen zu werden, verweigert Oskar die Zugehörigkeit zu einem korrumpierten, barbarischen, ungerechten und unmoralischen System. Vielleicht hat er Recht, denn später, nämlich im Jahr 1933, erlebt Deutschland den Aufstieg des Sozialismus zur Macht: „*Hélas ! l’histoire n’est pas faite et Hitler deviendra le dictateur en 1933 d’une Allemagne pangermanique et national-socialiste*“⁴ (G. Ricchezza, 1972: 62). Ebenso erhält Oskar im Alter von drei Jahren von seiner Mutter eine *Blechtrommel*, die in den Farben der polnischen Flagge bemalt ist. Diese Farbgebung ist nicht zufällig und kann als starkes Symbol interpretiert werden. Als Kind einer

³ Der leidenschaftlichste Wunsch bei Kindern ist, erwachsen zu werden. (Meine Übersetzung)

⁴ Die Geschichte ist noch nicht geschrieben, und Hitler wird 1933 zum Diktator eines pangermanischen und nationalsozialistischen Deutschlands. (Meine Übersetzung)

bikulturellen Herkunft hat Oskar eine polnische Mutter und einen mutmaßlich deutschen Vater. Die Trommel mit polnischen Farben verkörpert somit seine Bindung an die mütterlichen Wurzeln, im Gegensatz zur väterlichen Brutalität, die im Roman oft mit der nationalsozialistischen Ideologie in Verbindung gebracht wird. In diesem Sinne positioniert sich Oskar auf der Seite der Unterdrückten. Diese Trommel geht über ihren Status als bloßes Spielzeug hinaus und wird zu einem Instrument des Widerstands, denn das Kind nutzt sie, um Nazi-Zeremonien zu stören, insbesondere im Kapitel „*Die Tribüne*“, in dem er zugibt, die großartigen Veranstaltungen des Regimes durch subversive Rhythmen gestört zu haben:

Hat Oskar denen was vorgetrommelt? Hat er, dem Rat seines Lehrers Bebra folgend, die Handlung an sich gerissen und das Volk vor der Tribüne zum Tanzen gebracht? Hat er an einem Eintopfsonntag im August des Jahres fünfunddreißig zum ersten Mal und später noch einige Male bräunliche Kundgebungen auf einer zwar weißroten, dennoch nicht polnischen *Blechtrommel* wirbelnd aufgelöst (G. Grass, 1959: 157-158)?

Man kann daraus schließen, dass das Tanzen der Menge vor der Tribüne, anstatt sie einer strengen Disziplin zu unterwerfen, eine Form von Angriff auf die Ordnung der nationalsozialistischen Autorität darstellt. Durch diese Handlung verwandelt Oskar eine als Machtdemonstration und Kontrolle konzipierte Versammlung in eine unvorhersehbare und unkontrollierbare Szene. Oskars rebellischer und widerständiger Charakter beschränkt sich nicht auf die Benutzung seiner Trommel. Er geht noch weiter, indem er während einer Nazi-Versammlung offen provokative Worte äußert: „Bebra ist unser Führer“ (Idem: 117)! Diese bewusst schockierende Aussage verdient besondere Aufmerksamkeit, insbesondere im Hinblick auf die Wortwahl. Der Begriff *Führer* ist äußerst bedeutungsschwer, im Kontext des Dritten Reiches bezeichnet er Hitler persönlich, und auch den unangefochtenen Anführer und die Verkörperung totalitärer Macht. Diesen sakralisierten Titel durch den Namen Bebra zu ersetzen, eine randständige Figur, Zirkuszwerg, Symbol für Ausgrenzung und Anderssein bedeutet, die Autorität Hitlers umzudeuten, zu entweihen und ins Lächerliche zu ziehen.

Indem er erklärt, Bebra solle der Führer sein, spricht Oskar Hitler symbolisch die Legitimität ab und schlägt eine alternative Form von Führung vor, anders gesagt nicht mehr auf Gewalt, Terror und Ideologie gegründet, sondern auf Singularität, Marginalität und Kreativität. Damit kehrt er die bestehende Ordnung um und deutet an, dass Macht auch jenen zukommen könnte, die vom Regime verachtet oder ausgeschlossen werden. Durch sein Handeln stellt Oskar die Nazi-Autorität infrage, indem er sich bewusst an den Rand der Machtpositionen begibt, sich ihrer Unterordnung verweigert und damit eine Form des individuellen Widerstands artikuliert.

Dies spiegelt sich in der N-S-Ideologie aus der Perspektive eines marginalisierten Kindes wider, das eine subversive Sichtweise einnimmt.

2.2. N-S Ideologie aus dem subversiven Blickwinkel eines marginalen Kindes

Um die nationalsozialistische Ideologie infrage zu stellen, wählt Günter Grass einen originellen dekonstruktiven Ansatz, das heißt, er schildert das Dritte Reich nicht durch die Augen eines Erwachsenen oder Historikers, sondern aus der Perspektive eines Kindes, das sich bewusst am Rande gesellschaftlicher Normen positioniert. Es überrascht daher nicht, dass Oskar mit seinem schrägen Blick die Werte, die das Regime angeblich verteidigte, insbesondere das der Gerechtigkeit, mit beißender Ironie beschreibt. Diese Ironie erreicht ihren Höhepunkt, wenn er den Fall Meyer schildert, eines glühenden Anhängers des Nationalsozialismus, der nicht wegen seiner extremistischen Überzeugungen bestraft wurde, sondern weil er seine eigenen Katzen tötete. Folgende Passage ist bemerkenswert:

Es war einmal ein SA-Mann, der tötete vier Kater und wurde, da die Kater noch nicht ganz tot waren, von den Katern verraten und von einem Uhrmacher angezeigt. Es kam zu einem gerichtlichen Verfahren, und der SA-Mann musste Strafe zahlen. Doch auch bei der SA wurde über den Fall gesprochen, und der SA-Mann sollte wegen unwürdigen Verhaltens aus der SA ausgestoßen werden (G. Grass, 1959: 201).

Mehr noch dazu ist es die Tatsache, dass die Katzen „noch nicht ganz tot“ sind und dass sie selbst den Anlass zur Denunziation liefern, verleiht der Erzählung eine groteske und parodistische Dimension. Dadurch wird die Vorstellung verstärkt, dass Tiere in dieser verzerrten Welt besser geschützt zu sein scheinen als Menschen und dass die vom Regime propagierten Werte zutiefst widersprüchlich sind. Es ist daher klar, dass Oskar mit der Darstellung dieser juristischen Absurdität nicht nur eine bloße Anekdote erzählt, denn er prangert subtil das moralische Versagen des nationalsozialistischen Regimes an, das in der Lage war, eine nebensächliche Tat zu bestrafen, während es vor den schwersten Verbrechen die Augen verschloss. Die Justiz unter dem NS-Regime war somit kein Prinzip, das auf Gerechtigkeit oder Moral beruhte, sondern ein Werkzeug der Kontrolle und Unterdrückung, das willkürlich angewendet wurde.

Das Streben nach Gerechtigkeit ist sehr wichtig für eine demokratische Gesellschaft. Im Nationalsozialismus wurde das Rechtssystem systematisch übel ausgenutzt. Das Ziel war, die Macht des Staates zu erhöhen und die persönlichen Freiheiten sowie Rechte der Bürger: innen zu unterdrücken (Vgl. O.a 2024, Online). Anders gesagt dient das Recht in einer Demokratie dazu, Gerechtigkeit zu sichern und Menschen zu schützen. Im Nationalsozialismus wurde das

Gegenteil getan, denn das Recht wurde instrumentalisiert, um Menschen zu verfolgen, zu entrechten und zu unterdrücken.

Zusätzlich zur Anprangerung einer fundamental ungerechten Gesellschaft zeigt *Die Blechtrommel*, dass der Nationalsozialismus für Günter Grass auf einer zutiefst perversen Lügenstruktur beruht. Das Regime gründet sich auf verführerische Erzählungen, Versprechen nationaler Größe, wirtschaftlicher oder moralischer Erneuerung, die nichts anderes sind als Masken, hinter denen sich eine Ideologie des Hasses, der Ausgrenzung und des Todes verbirgt.

Was Deutscher Bundestag folgend bekräftigt: Zwar sind die Nationalsozialisten in der Regierung des „nationalen Zusammenschlusses“ mit Adolf Hitler als Reichskanzler anfänglich in der Minderheit, in der Illusion Hitler als massenwirksamen Trommler, beliebig gelenkt und schließlich beiseiteschieben zu können (Vgl. Deutscher Bundestag, 1991: 286). Was hier unsere Aufmerksamkeit erregt, ist der Begriff *Massenwirken*, der mit Führer Hitler verbunden ist, einem Mann, der zunächst nicht durch Gewalt an die Macht gelangte, sondern durch die Verführung der Massen. Ein Phänomen, das die Eliten glaubten instrumentalisieren zu können, während Hitler in Wirklichkeit derjenige war, der sie für seinen Aufstieg zur absoluten Macht manipulierte.

Dieselbe Herangehensweise zeigt sich in *Die Blechtrommel*, als Oskar Hitler mit einem „Weihnachtsmann“ vergleicht (G. Grass, 1959: 361). Grass veranschaulicht damit die Macht beruhigender Bilder und positiv besetzter Symbole, die vom Regime gezielt verfälscht wurden, um einen Großteil der deutschen Bevölkerung zu täuschen. Doch hinter diesem scheinbar wohlwollenden Weihnachtsmann verbirgt sich der „Gasman“, ebenfalls auf derselben Seite erwähnt, das heißt der anonyme Beamte der Shoah, der Technokrat der Vernichtung. Dieser brutale und erschütternde symbolische Übergang enthüllt das wahre Wesen des NS-Regimes: eine Ideologie, die auf Täuschung beruht, in der der schützende Führer in Wahrheit der Henker ist. Die Lüge ist daher nicht bloß ein Werkzeug der Propaganda, sie steht im Zentrum des totalitären Funktionierens. Sie lenkt die Wahrnehmung, manipuliert die Gefühle, verkehrt die Rollen, Feinde werden zu Schuldigen, Täter zu Wohltätern und verwandelt die Bürger in geblendete Zahnräder einer mörderischen Maschinerie. Deshalb stellt sich Oskar selbst nach den Maßstäben des Regimes, offen gegen die Schulinstitution, die er nicht als Ort des Lernens, sondern als mächtiges Instrument der Indoktrination erkennt.

Darüber hinaus muss auch beachtet werden, dass die nationalsozialistische Schule, anstatt intellektuelle Autonomie zu fördern, starre ideologische Werte vermittelt, die darauf abzielen, das Regime zu lieben, zu akzeptieren und sogar zu verherrlichen. Diese Kritik deckt sich mit

den Beobachtungen von Alan Bullock in *Hitler ou les mécanismes de la tyrannie*, als er die Worte des Führers wiedergibt : « Tout un peuple est dispersé ; puis quelques hommes se lèvent et commencent une odyssée qui débute par le fanatisme et poursuit son cours par le fanatisme »⁵ (A. Bullock,1963 :31). Dieser ideologische Fanatismus, der zur kollektiven Norm erhoben wurde, ist genau das, was Oskar kategorisch ablehnt. Er beschränkt sich nicht nur darauf, ideologische Inhalte abzulehnen, er lehnt die Schule selbst ab, die er als ein Instrument der geistigen Formung wahrnimmt. Seine Ablehnung drückt sich klar und symbolisch aus, wenn er den Unterricht mit den frenetischen Schlägen seiner Trommel unterbricht und damit seine Entschlossenheit bekräftigt, nicht zum Übermittler einer Botschaft zu werden, die er als absurd und unmenschlich empfindet. Eines der bedeutendsten Elemente bei der Dekonstruktion des nationalsozialistischen Systems liegt in der Konstellation der Charaktere, insbesondere in der komplexen Beziehung zwischen Oskar und Alfred Matzerath, was zur Entmystifizierung der Nazi-Ideologie führt.

3. Entmystifizierung der Nazi-Ideologie

Die Entmystifizierung bezeichnet im Kontext unserer Arbeit einen Prozess, durch den ein Werk Glaubenssätze, Ideologien oder kollektive Erzählungen, die einst als heilig, unbestreitbar oder legitim galten, hinterfragt, dekonstruiert oder ins Lächerliche zieht. Doch inwiefern entzaubert *Die Blechtrommel* den Nationalsozialismus?

3.1.Ironisierung der zentralen Grundsätze der NS-Ideologie

Eine der wesentlichen Dimensionen dieser Dekonstruktion liegt in der Infragestellung der ideologischen Prinzipien des Nationalsozialismus, insbesondere durch die allgegenwärtige Ironie in *Die Blechtrommel*. Es ist bekannt, dass Hitlers Armee grundsätzlich große und kräftige Soldaten verlangte. Insbesondere forderte die SS eine hohe Körpergröße und eine kräftige Statur, die als Zeichen rassischer Überlegenheit und Männlichkeit galten. Diese Anforderung wird übrigens von Paul Hoser bestätigt, der erklärt: „Für die SS galten als Aufnahmebedingung eine Mindestkörpergröße von 1,70 m“ (Online, 2023). Doch führt Günter Grass eine tief ironische Widersprüchlichkeit in dem analysierten Werk ein, es ist der kleine Oskar Matzerath, ein Kind, das sich weigert zu wachsen, der sich an der Spitze der SA-Soldaten wiederfindet und mit seiner Trommel den Marsch in den Krieg begleitet. Diese groteske Umkehrung veranschaulicht perfekt die von Grass vorgenommene Entzauberung. Während das Regime

⁵Ein ganzes Volk wird zerstreut; dann erheben sich einige Männer und beginnen eine Odyssee, die mit Fanatismus beginnt und sich mit Fanatismus fortsetzt.

körperliche Größe als Garant für Macht und Legitimität propagiert, ist es ein winziges, marginales, deformiertes Wesen, das symbolisch die Zügel der Bewegung in der Hand hält.

Durch eine ironische und distanzierte Herangehensweise lehnt Günter Grass die Größe ab, die der Nationalsozialismus zu verkörpern vorgab. Diese Infragestellung wird durch die Nebenfiguren des Romans noch deutlicher. Kein Anhänger des Regimes scheint wirklich bereit, sich für den Führer zu opfern. Dies erklärt auch Alfreds Ausdruck: „Dienst ist Dienst und Schnaps ist Schnaps!“ Fernab von heroischen und idealisierten Reden scheint ihr Engagement jeder ernsthaften politischen Dimension zu entbehren. Grass legt großen Wert auf individuelles Verhalten und intime Motivationen, die oft banal oder absurd sind und eine ideologisch kohärente Interpretation ihrer Zugehörigkeit zum Nationalsozialismus unmöglich machen. Eine genaue Untersuchung von Figuren wie Alfred Matzerath, Meyn oder Greff zeigt, dass ihr Engagement weniger auf Überzeugungen als auf Mitläufertum, der Vorliebe für Uniformen, Naturismus oder der Suche nach einem Ausgleich für Alkoholismus oder soziale Frustration beruht. Das Scheitern ihres beruflichen oder familiären Lebens treibt sie in ein System, das ihnen eine Illusion von Ordnung, Zugehörigkeit oder Wertschätzung bietet. In diesem Sinne deutet Grass darauf hin, dass der Totalitarismus weniger von politischem Glauben als von der existenziellen Leere derjenigen lebt, die sich ihm anschließen, was zur allgemeinen Entmystifizierung des NS-Regimes beiträgt.

Eine der charakteristischen Eigenschaften des NS-Regimes ist das auf Rasse basierte Urteil. Günter Grass beleuchtet diese rassistische Ideologie, indem er sie in seinem Werk anprangert. Darüber hinaus verstärkt er seine Kritik, indem er dem Nationalsozialismus eine quasi-religiöse Dimension verleiht und die jungen Nazis als ‚Jesusknaben‘ bezeichnet (G. Grass, 1959: 105). Diese Wahl macht eine tiefgreifende Widersprüchlichkeit deutlich. Während Jesus Liebe und Gleichheit unter den Menschen predigte, verbreiten die Nazis hasserfüllte Reden, wie das abwertende Wort »Judenau« das die Grundprinzipien des Christentums verrät. Indem sich das NS-Regime implizit mit Christus vergleicht, verleiht es sich selbst das Bild eines Erlösers. Es strebt danach, als absoluter Herrscher zu regieren, indem es eine angeblich erlösende Ideologie durchsetzt, die in Wirklichkeit auf Ausgrenzung und Hass basiert. Das ist nicht überraschend, wenn man bedenkt, dass unter der Herrschaft des Nationalsozialismus in Deutschland Millionen von Juden ermordet wurden, ein klares Opfer eines Systems, das auf Rassenverfolgung und der Ideologie der reinen Rassen beruhte.

Als 1939 über neun Millionen Juden in Europa lebten, so waren es 1945 nur noch weniger als 3,5 Millionen. Diesbezüglich kann gesagt werden, dass durch die Verfolgung und die Morde

der Nationalsozialisten über 5,7 Millionen Juden ihr Leben verloren hatten (A. Herzig, 2010, Online).

Nachdem die Ironie analysiert wurde, mit der Grass die Grundfesten der nationalsozialistischen Ideologie dekonstruiert, gilt es nun zu untersuchen, wie er die Ziele infrage stellt, die diese Ideologie angeblich verfolgte. Denn die Prinzipien hinaus wird vor allem das Endziel des nationalsozialistischen Projekts in Zweifel gezogen und seiner moralischen wie politischen Legitimität beraubt.

3.2. Infragestellung der ideologischen Ziele

Wie jede Ideologie verfolgte der deutsche Nationalsozialismus klare Ziele unter anderem die Errichtung einer Gesellschaft, die auf der angeblichen Überlegenheit der arischen Rasse basiert, die Eliminierung sogenannter ‚unerwünschter‘ Elemente, die Ausdehnung des deutschen Territoriums nach Osten und die Wiederherstellung der nationalen Macht durch die Errichtung einer totalitären Diktatur unter der Führung des Führers. In *Die Blechtrommel* stellt Günter Grass diese Ziele infrage und bietet eine bissige Satire darauf. So unterhält zum Beispiel Oskar Matzeraths Mutter eine doppelte Beziehung, einerseits mit Alfred Matzerath, einem Deutschen, der den Normen des Regimes entspricht, und andererseits mit Jan Bronski, einem Mann mit polnischer Herkunft. Jeder versucht auf seine Weise, Agnès Matzerath Aufmerksamkeit zu schenken. Alfred übernimmt, wenn er nicht mit seinen parteinahen Aktivitäten beschäftigt ist, die Hausarbeit, insbesondere das Kochen. Wie der Erzähler betont: „Dazu kam die Liebe Matzeraths zur Kochschürze, zur Arbeit in der Küche“ (G. Grass, 1959: 43). Jan ist hingegen häufiger zu Hause bei seiner Geliebten. Dieses Liebesdreieck symbolisiert auch auf metaphorische Weise die geopolitischen Spannungen zwischen Deutschland und Polen. Die Rivalität zwischen den beiden Männern, der eine Deutscher, der andere Pole, kann als Allegorie der deutschen Gebietsansprüche gegenüber Polen gelesen werden. In dieser Perspektive verkörpert Agnès, die zwischen beiden steht, einen Zusammenhang mit dem umstrittenen Territorium. In Maria, Alfreds späterer Gefährtin, lässt sich daher eine weitere symbolische Darstellung Polens erkennen, begehrt, instrumentalisiert und schließlich annektiert, wie Równicwicz Krzysztof es in dieser Passage schreibt: „Polen und Frankreich hatten nach dem Ersten Weltkrieg schlechte Beziehungen zu Deutschland, der Zweite Weltkrieg erwies sich als eine echte Katastrophe“ (R. Krzysztof, 2023: 15). Wenn man der rassistischen Logik des Nationalsozialismus folgt, die Reinheit verherrlicht und jede Form von Vermischung ablehnt, hätte Maria – polnischer Herkunft – dieser Ideologie zufolge an Jan Bronski gebunden bleiben müssen. Die Tatsache, dass sie jedoch die Gefährtin eines Deutschen wird, offenbart die inneren

Widersprüche des Regimes, das eine strikte Trennung der Völker propagiert, der Komplexität zwischen menschlichen Beziehungen jedoch nicht entkommen kann. Durch solche symbolischen Darstellungen zeigt Grass, dass die vom Nationalsozialismus angestrebten Ziele, insbesondere die Errichtung einer strikt rassischen und ideologisch ‚reinen‘ Ordnung, nicht nur moralisch verwerflich, sondern auch grundsätzlich undurchführbar sind.

Nachdem die ideologischen und moralischen Grundlagen des Nationalsozialismus aus einer kritischen und distanzierten Perspektive hinterfragt wurden, setzt *Die Blechtrommel* seine Entzauberung mit einer ebenso wirkungsvollen Strategie fort: dem Humor. Humor ist nämlich eine Ausdrucksform, die darauf abzielt, Lachen, ein Schmunzeln oder eine kritische Distanz gegenüber einer Realität hervorzurufen, oft indem sie auf eine verzerrte, ironische, absurde oder übertriebene Weise dargestellt wird. Weit davon entfernt, bloß ein komisches Stilmittel oder ein dekoratives Element zu sein, wird der Humor bei Grass zu einem echten Instrument von Subversion. Er äußert sich in beißender Satire und bewusstem Grotesken, wodurch nicht nur die Absurdität des NS-Regimes, sondern auch die innere Leere seiner Anhänger entlarvt wird. Ein besonders aufschlussreiches Beispiel ist die Szene, in der Oskar Matzerath, der Erzähler, Zeuge der Plünderung des Spielwarenladens des jüdischen Händlers Markus wird – während eines Pogroms, das an die Reichspogromnacht erinnert. Was diese Szene zutiefst verstörend macht, ist der scheinbar leichte und groteske Ton, mit dem sie beschrieben wird. Oskar erzählt: „Ich fand sie noch beim Spiel, als ich gleichfalls durch das Schaufenster in den Laden trat. Einige hatten sich die Hosen heruntergerissen, hatten braune Würste, in denen noch halbverdaute Erbsen zu erkennen waren, auf Segelschiffe, geigende Affen und meine Trommel gedrückt“ (G. Grass, 1959: 260). Diese Darstellung verleiht den SA-Mitgliedern ein kindliches und groteskes Erscheinungsbild. Anstatt als furchteinflößende Verfolger dargestellt zu werden, erscheinen sie wie degenerierte Kinder, gefangen in einer skatologischen Regression. Mit diesem entwürdigenden Bild beabsichtigt Grass keineswegs, ihre Taten zu entschuldigen, im Gegenteil macht er ihre Gewalt noch abscheulicher, indem er ihr jegliche Größe oder Logik entzieht. Es sind Erwachsene in Uniform, die sich wie zerstörerische Lausbuben verhalten, ein Bild, das die moralische Unreife jener unterstreicht, die sich an Pogromen beteiligen und ihre scheinbare Unkenntnis des von ihnen verübten Unrechts offenlegt. Der Humor in dieser Szene, so extrem und schockierend er auch ist, zielt nicht auf das Lachen ab, sondern auf die Anklage. Er verwandelt die Szene in ein groteskes Theater, in dem die nationalsozialistische Barbarei lächerlich gemacht wird und so den ethischen Zusammenbruch einer Gesellschaft offenbart, in der Gewalt zum Spiel und Grausamkeit zur Banalität wird.

Schlussfolgerung

Diese Arbeit hat zum Ziel, die Rolle von Spott und Ironie in Günter Grass' bedeutendem Werk *Die Blechtrommel* zu untersuchen und klar aufzuzeigen, wie die kunstvollen literarischen Mittel in Form von satirischem Humor und Ironie eingesetzt werden, um die NS-Ideologie zu dekonstruieren. Durch Humor und Sarkasmus werden die schockierende Absurdität und die grauenhafte Grausamkeit des Nationalsozialismus bloßgestellt. Die bewusste Verwendung von Ironie in den Figurendarstellungen führt nicht nur dazu, die damalige Ideologie des Nationalsozialismus ernsthaft zu hinterfragen, sondern auch deren groteske und zugleich verstörende Züge in den Vordergrund zu rücken. Diese Darstellungen entblößen die maßlose Absurdität der nationalsozialistischen Ideologie und verdeutlichen auf beeindruckende Weise, wie tief und schmerzhaft sich die Verirrungen des menschlichen Denkens und Fühlens manifestieren können. Durch die satirische Überzeichnung der Figuren sowie die ironische Distanz, die der Autor schafft, wird klar, dass die Ideologie nicht nur äußerst gefährlich, sondern auch in ihrer Konsequenz grotesk ist. Diese grundlegende Erkenntnis fordert uns alle auf, kritisch über die dunklen Seiten der Weltgeschichte nachzudenken und die möglicherweise schmerzhaften Lehren, die wir aus diesen Erfahrungen ziehen, in unser heutiges Denken und Handeln zu integrieren und den kommenden Generationen weiterzugeben.

Bibliografie

BULLOCK Alan, 1963, *Hitler ou les mécanismes de la tyrannie : l'apogée et la chute*, Marabout Université, Verviers.

CULLER Jonathan, 2017, *Literaturtheorie, eine Einführung*, Ditzingen, Philipp Reclam.
Deutscher Bundestag (Hrsg.), 1991, *Fragen an die deutsche Geschichte: Ideen, Kräfte, Entscheidungen von 1800 bis zur Gegenwart*, Bonn.

FREUD Sigmund, 2004, *L'interprétation des rêves*, Paris, Puf.

GÜNTER Grass, 1959, *Die Blechtrommel*, München, Deutscher Taschenbuch Verlag.

HERZIG Arno, 2010, *1933-1945: Verdrängung und Vernichtung*, <https://www.bpb.de/shop/zeitschriften/izpb/juedisches-leben-in-deutschland-304/7687/1933-1945-verdraengung-und-vernichtung>.

HOSER Paul, 2023, *Schutzstaffel (SS), 1925-194* [https://www.historisches-lexikon-bayerns.de/Lexikon/Schutzstaffel_\(SS\),_1925-1945](https://www.historisches-lexikon-bayerns.de/Lexikon/Schutzstaffel_(SS),_1925-1945).

JAPP Uwe, 1983, *Theorie der Ironie*, Klostermann Verlag, Frankfurt a. M.

KISTER Aglaia, 2023, „Scham als Triebkraft der Literatur“, PIERSTORFF Cornelia, Kellers Wissen. Dinge–Diskurse–Praktiken, Berlin/ Boston, Walter de Gruyter, S.37- 66.

KOUADIO Hubert, 2021, « Jeux et enjeux de l’écriture de la crise dans Helden wie wir de Thomas Brussig », in RISLC, n°15, décembre, S. 23-49.

KOUADIO Konan Hubert, 2012, *Ecriture romanesque et renouvellement du genre chez quelques auteurs germanophones et d’Afrique noire francophone de la seconde génération, l’exemple de : Die Blechtrommel de Günter Grass - Die Letzte Welt de Christoph Ransmayr- Les Naufragés de l’intelligence de Jean-Marie Adiaffi - Le pleurer-rire d’Henri Lopes*, unter der Betreuung von Professor M. GNEBA Kokora Michel, Université Félix Houphouët-Boigny, Promotionsarbeit, Manuskript.

KRIZYSTOF Rwchnicwicz, 2023, *Ein symbolischer Akt. Deutsche Entscheidungsleitungen für die Opfer nationalsozialistischer Verbrechen in Polen*, Konrad Adenauerstift, Wrocław.

LÜTHE Rudolf, 2017, *Heitere Aufklärung, philosophische Untersuchungen zum Verhältnis von Komik Skepsis und Humor*, Münster, Lit Verlag.

MAUTHAUSEN KOMITEE ÖSTERREICH, *Gedenk-und Befreiungsfeiern 2024 „Recht und Gerechtigkeit im Nationalsozialismus“*, <https://www.befreiungsfeier.at/sites/default/files/files/befreiungsfeyer/Jahresthema-2024-Recht-und-Gerechtigkeit-im-Nationalsozialismus.pdf> (08-03-2025).

MONTAGNE Véronique, 2012, Douceur et ironie à la Renaissance : à propos d’une analyse de Jean Sturm. In: Réforme, Humanisme, Renaissance, n°74, p.25-40. DOI : <https://doi.org/10.3406/rhren.2012.3160> www.persee.fr/doc/rhren_1771-1347_2012_num_74_1_316029-30 (07.07.2025).

PIPPICH Waltraud von, 2017, Ironie von Antike, *Im Gewand der Tugend. Grenzfiguren der Aufrichtigkeit*, Königshausen & Neumann, Würzburg, S.17-41.

RICCHEZZA Giulio, 1972, *La vie fantastique de Hitler*, Genève, Editions de Crémille.

SCHMIDT Christel, 2024, *Zur Dynamik von Humor in Organisationen: Potenziale und Grenzen eines emergenten Phänomens*, https://kluedo.ub.rptu.de/files/8331/Masterthesis_ChristelSchmidt_KLUEDO.pdf (04.07.2025).